



SCÈNES

LE PAS GRAND CHOSE

DRÔLE DE CONFÉRENCE
JOHANN LE GUILLERM

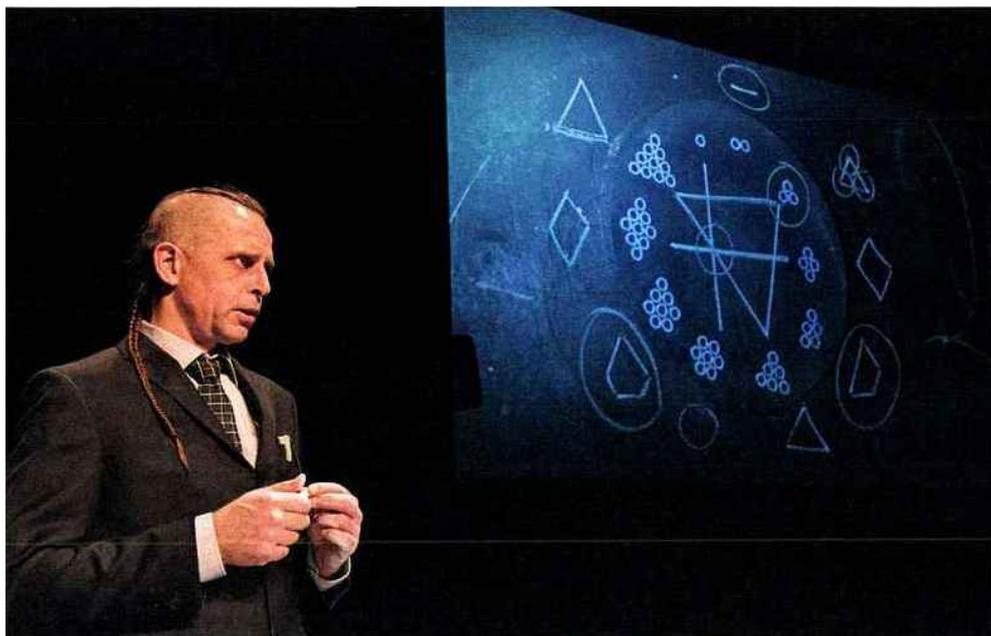
Inventeur d'«architectures» (sic) et de tout un monde parascientifique, le circassien prend la parole dans une conférence inventive et jubilatoire.



On se demandait depuis longtemps quel monde imaginaire hantait Johann Le Guillerm, créateur d'un cirque de presque 25 ans d'âge, pionnier de recherches en piste qui seront ensuite relayées par d'autres, de Yoann Bourgeois à Chloé Moglia... Secret, découvert en 2005 à la Villette, il restait d'une acuité inoubliable : Le Guillerm en dompteur à natte tressée et poulaines courbes, sanglé dans son pantalon montant, y avançait perché sur un tracé de bouteilles. Le spectacle (*Secret*

temps 2), revu cet automne à la friche Babcock de Bobigny, semblait s'être un peu émoussé, comme si toute la constellation d'aventures développées depuis par Le Guillerm avait pris le dessus, d'expos d'«imaginographes», où l'on observe le dépérissement des clémentines, en «architectures», ces gigantesques mikados de poutres autoportantes telles des araignées géantes ou... tout ce que chacun y projetera. Il s'agissait donc, grâce à cette conférence créée en mars au festival Spring et présentée dans la foulée au

Johann Le Guillerm, toujours à la pointe de la recherche.



Monfort, de comprendre de quel bois se chauffe Le Guillerm quand il décide de prendre la parole pour la première fois. Une heure et demie de spectacle, seul en scène à bavasser. Gageure pour un circassien... Il déboule d'abord derrière un chariot-établi sur roues grinçantes, agrémenté de tiroirs en bois. Serré dans un costume, la natte toujours en place. «*Je cherche le chemin qui n'irait pas à Rome*», dit-il d'une voix que l'on découvre douce. Il se présente comme le pionnier des «*sciences de l'idiot*». Mains posées sur son ardoise, caméra en surplomb, il commence ses démonstrations, reprises sur grand écran. «*Démêler le monde pour y créer mon propre sac de nœuds ne me l'a pas rendu plus limpide*», avoue-t-il en préambule. A nous non plus... Mais ses élucubrations numériques, morphologiques et géométriques sont jubilatoires! D'une main de chorégraphe des signes, il trace à la craie des chiffres et leur invente une existence plastique et poétique. Comme ses peaux d'agrumes découpées en figures précises dont les ombres semblent d'insolites caractères d'imprimerie... Ou ses micro-mobiles 100 % botaniques... dont on imagine quelle patience de laborantin aura été nécessaire pour les rendre efficaces. Le Guillerm est un manipulateur de fond : il aime la longue durée. Et il savoure le minuscule. Il bâtit une cosmogonie personnelle d'un charme étrange et d'un humour pataphysique nouveau dans laquelle on plonge avec délice, tous neurones aux aguets.

– **Emmanuelle Bouchez**

| 1h30 | Jusqu'au 8 avril au Havre (76),
tél. : 02 35 19 10 20 ; les 11 et 12 à Brive (19),
tél. : 05 55 24 62 22 ; les 3 et 4 mai à Arras
(62), tél. : 09 71 00 56 78.